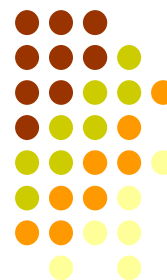




Huguette Latulippe / Promotion inc., Illustration : Geneviève Guénette

Le 8 mars : EN 2010 CA VA MARCHER!



Dans le cadre de la Journée internationale des femmes, des féministes de partout au Québec se mobilisent et organisent des actions sous le thème « *En 2010, ça va marcher!* ». La Journée internationale des femmes coïncide cette année avec le lancement de la troisième année d'actions internationales de la Marche mondiale des femmes qui lance l'appel « *Tant que toutes les femmes ne seront pas libres, nous serons en marche!* ».

Ainsi, le 8 mars 2010 marque le début d'une campagne de pression à travers tout le Québec, afin que les revendications québécoises soient vues, entendues et répondues. Au Centre-du-Québec, le Comité régional (coordonné par la TCMFCQ) et les comités locaux prennent le relais du lancement national. Ils organiseront, eux aussi, des événements dans les cinq MRC pour dire qu'en 2010, les centricaises vont marcher pour éliminer les causes qui sont à l'origine de la pauvreté et de la violence envers les femmes.

ASSEZ, C'EST ASSEZ!

Le contexte sociopolitique actuel est inquiétant et c'est pourquoi les femmes de partout au Québec ont décidé de marcher afin d'exprimer leur indignation, leur colère et leur ras-le-bol. Dans un contexte où les gouvernements introduisent, parfois directement, souvent insidieusement, une façon de voir le monde qui nous apparaît foncièrement inégalitaire, sexiste et injuste, l'heure est venue pour une grande mobilisation, afin d'exprimer notre ras-le-bol et de proposer autre chose. En 2010, nous avons la ferme intention de faire évoluer des dossiers qui nous touchent et nous préoccupent. C'est pourquoi toutes les régions organisent des actions avec des souliers comme symboles des luttes des femmes!

« Les féministes québécoises sont profondément inquiètes devant le recul des conditions favorables à une réelle atteinte de l'égalité dans la société », déclare Alexa Conradi, porte-parole de la Coordination du Québec de la Marche mondiale des femmes et présidente de la Fédération des femmes du Québec (FFQ). « On entend partout que l'égalité est atteinte, mais que ce soit le ressac anti-féministe et les publicités sexistes, l'écart grandissant entre riches et pauvres, la place croissante du privé et la tarification dans les services publics, la place faite à la militarisation ou le fait que plusieurs femmes n'aient jamais bénéficié des acquis par la majorité, tous ces exemples nous démontrent bien l'urgence de remettre nos souliers de marche et de ne pas reculer! ». (propos de madame Alexia Conradi, présidente de la FFQ)

8 mars 2010

Dans ce numéro :

Des politiques sexistes	2
Quand marcher devient politique	2
Nos revendications	3
Les actions à venir	4
Un brin d'histoire	4

MEMBRES DU COMITÉ RÉGIONAL

Jocelyne Beaumont
Francyne Ducharme
Mélanie Gélinas
Jacinthe Jean
Geneviève Legault
Catherine Lemire
Marie Line Molaison
Josée Morin
Andrée R. Richer
Bianca Sévigny



Atteindre l'égalité dans les faits implique une intervention non seulement sur les lois, mais sur les politiques dans tous les domaines de la société.

DES POLITIQUES SEXISTES

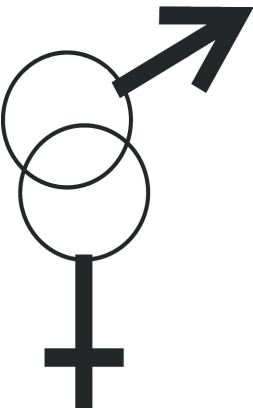
Les femmes sont les premières à être pénalisées par la hausse des tarifs qui frappent plus lourdement les ménages à revenu faible et modeste. De plus, la privatisation et la réduction des services publics rendent l'accès plus difficile à ces services, pour les femmes et leurs enfants, forçant souvent les femmes à assumer elles-mêmes ces services dans la sphère domestique. La privatisation a comme conséquence le transfert d'emplois de qualité du secteur public, souvent occupés par des femmes et syndiqués, à des entreprises privées plus préoccupées des profits que des conditions de travail.

Le désengagement de l'État, la privatisation et la déréglementation consolident les inégalités sexistes de la division sexuelle du travail (payé et non payé) et d'une hiérarchisation sociale et économique de cette division. Voyons tout cela de plus près:

- ♀ Il existe encore de larges écarts entre les hommes et les femmes dans de nombreux domaines clés au Québec.
- ♀ Les femmes représentent une fraction disproportionnée de la population ayant un faible revenu et elles sont beaucoup plus susceptibles que les hommes de travailler à temps partiel.
- ♀ Les femmes contribuent plus que leur part dans les soins aux personnes (enfants, aînéEs et personnes en perte d'autonomie).
- ♀ Les femmes atteignent l'âge de la retraite plus pauvres que leur conjoint.

Pourtant, le gouvernement du Québec s'est engagé à analyser tout programme ou loi en fonction des critères différenciés selon le sexe, afin d'assurer que ces programmes ne soient discriminatoire envers les femmes, qu'ils n'accroissent par les inégalités. Le Canada, pour sa part, est signataire d'un ensemble de conventions et de pactes internationaux visant à affirmer le droit des femmes à l'égalité.

La Marche est là pour affirmer le contraire et remettre la recherche de l'égalité dans les priorités des gouvernements.



QUAND MARCHER DEVIENT POLITIQUE

Comme le témoigne la Charte mondiale des femmes pour l'humanité, le mouvement des femmes vise l'égalité pour les femmes, mais aussi un monde de paix, de justice, de liberté et de solidarité pour toutes et tous.

Pour ce faire, la Coordination du Québec de la Marche mondiale des femmes a choisi des revendications dont la portée fait preuve d'une vision large des enjeux touchant les femmes et la société. Ces revendications s'adressent au gouvernements du Québec et du Canada et sont regroupées sous le chapeau de 5 champs d'action.

NOS REVENDICATIONS

En 2010, les femmes de partout au Québec marcheront pour obtenir enfin les réponses satisfaisantes aux huit revendications suivantes :

I - Champ d'action « Bien commun et accès aux ressources »

- La fin de la privatisation des services publics et du bien commun (santé, éducation, eau, énergie éolienne) et l'opposition à toute augmentation des tarifs de ces services.

II - Champ d'action « Autonomie économique des femmes »

- L'augmentation du salaire minimum à 10,66 \$ l'heure, afin qu'une personne qui travaille 40 heures par semaine ait un revenu annuel équivalent au seuil de faible revenu, avant impôt, établi par Statistique Canada pour une personne seule. Ce taux devra être indexé annuellement.
- L'abolition des catégories à l'aide sociale, pour lutter contre les préjugés et afin que toute personne ait accès à un revenu minimal de 858 \$ par mois (plutôt que 558 \$) pour couvrir ses besoins vitaux. Ce montant devra faire l'objet d'une indexation annuelle automatique.

III - Champ d'action « Violence envers les femmes »

- La mise en place par le gouvernement du Québec de mesures concrètes de prévention et de lutte contre les violences envers les femmes, notamment l'hypersexualisation et la marchandisation du corps des femmes.
- L'obtention de la garantie, par le gouvernement du Canada, du droit inaliénable des femmes de décider d'avoir ou non des enfants, avec maintien et consolidation des services d'avortement gratuits, publics et accessibles pour toutes.

IV - Champ d'action « Paix et démilitarisation »

- L'interdiction par le gouvernement du Québec, de recrutement militaire dans les établissements d'enseignement du Québec.
- Le retrait immédiat, par le gouvernement du Canada, des troupes canadiennes de l'Afghanistan.

V - Champ d'action « Droits des femmes autochtones »

- La signature et la mise en œuvre, par le Canada, de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des femmes autochtones.



**Changer la vie
des femmes
pour changer
le monde!**

**Changer le
monde pour
changer la vie
des femmes!**





19-A, rue de Courval
Victoriaville
G6P 4W2

Téléphone : 819-758-8282
Télécopie : 819-758-7624
Messagerie :
coordo@femmescentreduquebec.qc.ca



LES ACTIONS À VENIR

AU QUÉBEC : 5 JOURS DE MARCHÉ EN OCTOBRE 2010

Toutes les régions se préparent à organiser des actions du 12 au 16 octobre prochain. Pour le Centre-du-Québec, des événements auront lieu dans les cinq MRC.

UN RASSEMBLEMENT NATIONAL

Ces actions culmineront le 17 octobre avec un grand rassemblement national à Rimouski.

ACTIONS INTERNATIONALES

Cette marche exprime également la solidarité internationale entre les groupes de femmes du monde entier et le fait que toutes sont vigilantes vis-à-vis des situations vécues par les femmes dans d'autres régions du monde.

Aussi, le 17 octobre, se tiendra l'action internationale de clôture de la Marche mondiale des femmes en République démocratique du Congo pour mettre en lumière les effets de la guerre et de la militarisation sur les femmes.

UN BRIN D'HISTOIRE

La Marche mondiale des femmes est un réseau mondial d'actions féministes rassemblant des groupes qui œuvrent pour éliminer la pauvreté et la violence envers les femmes. Ses valeurs s'articulent autour de la mondialisation des solidarités, la diversité, le leadership des femmes et la force des alliances entre les femmes et entre les mouvements sociaux.

Née en 1996, à l'initiative de la Fédération des femmes du Québec, suite à la marche « Du pain et des roses », la Marche mondiale des femmes est rapidement devenue un mouvement incontournable. Des millions de femmes à travers le monde ont marché contre la pauvreté et la violence en 2000 et 2005. Événement historique sans précédent, la Marche mondiale des femmes en l'an 2000 a mobilisé l'ensemble du mouvement des femmes du Québec et du monde, avec plus de 40 000 québécoises et autochtones qui ont marché dans leur ville. En 2005, 15 000 femmes ont marché à Québec pour l'accueil de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité.

En 2010, la Marche mondiale des femmes rallie environ 4 500 groupes provenant de 150 pays et territoires différents.

**La Marche mondiale des femmes,
Un mouvement irréversible**